



## Actualités culturelles 14 octobre 2025

Une exposition exaltante nous a fourni le thème du jour : le musée du Luxembourg présente *Soulages, une autre lumière. Peintures sur papier*. Longtemps restés méconnus, les travaux sur papier occupent une place fondatrice dans l'oeuvre de Pierre Soulages (1919 - 2022). En 130 tableaux, créés entre 1946 et 2004, le parcours offre une rencontre avec le Soulages d'avant les outrenoirs. C'est un retour à la source. Vers sept, huit ans, le gamin dessine des « paysages de neige » avec des traits d'encre noir pour rendre le blanc du papier encore plus blanc, lumineux comme la neige. Le noir, une quête de la lumière, ce sera l'oeuvre d'une vie.

A voir jusqu'au 11 janvier 2026.

Soulages s'est installé depuis peu dans un atelier à Courbevoie quand l'inattendu se produit.

« Par impatience, dans un mouvement d'humeur, muni de brou de noix et de pinceaux de

peintre de bâtiment, je me suis jeté sur le papier. » Dès 1947, Il applique ce colorant naturel avec de larges brosses en voiles transparents ou en couches épaisses sombres. Et voici la fulgurante modernité des premières peintures au brou de noix qui poussent comme des organismes avec des angles, des courbes, des virages, s'habillent avec toutes les nuances du brou de noix qui donne aux formes une chaleureuse teinte brune. En 1948, l'une des ses peintures aux fougueux jeux de lignes, est choisie pour l'affiche de la première exposition de peintres abstraits français en Allemagne depuis la guerre. Une belle carrière internationale s'annonce.

Le parcours chronologique retrace les évolutions stylistiques. Ici, des encres et gouaches structurant l'espace par la gravité du noir. Là, des impressionnants effets de contraste qui cherchent la lumière dans les

interstices et les zones restées vides. Des zébrures bien organisées et des voluptueuses nappes d'encre se relayent librement. Ensuite une série de gouaches bleues barrées de noir. Et puis, ce Brou de noix de 2003, l'une de ses dernières oeuvres sur papier : de larges bandes sombres se cognent contre la réserve du papier blanc comme neige, qui illumine tout. Mais au papier manque le relief pour accrocher la lumière. Depuis 2004, Soulages, qui a déjà tutoyé la lumière avec ses vitraux pour l'abbatiale Sainte Foy de Conques (1987- 1994), continue la poursuite de la lumière uniquement avec ses peintures d'outrenoir.

Et qu'avons nous raconté d'autre ? Etre drôlement bousculée par *L'Enfance en lumière*.

L'exposition au Petit Palais réhabilite Jean-Baptiste Greuze (1725 -1805), peintre adulé à son époque, raillé depuis pour ses « sensibleries théâtralisées aux sous-entendu grivois ». Maintenant on découvre la virtuosité de son coup de pinceau dans de poignantes scènes de genre. Dans la dernière salle, le thème central, *l'enfant*, met en lumière l'innocence bafouée. Dans des tableaux comme *La Cruche cassée*, on décèle une critique sociale percutante. Le catalogue parle de *L'honneur des jeunes filles et la violence des hommes*. Une histoire #MeToo avant l'heure.

Ensuite : revenir enthousiaste d'une excursion à Troyes, de la visite du musée d'Art moderne et de l'exceptionnelle collection de la Cité du vitrail. Côté cinéma, notre cinéphile insiste : « faut vraiment aller voir » *Un simple accident*, film du réalisateur iranien Jafar Panahi.

Mais ce qui nous a complètement scotchés, c'était le récit d'un voyage au Japon. Après 14 heures de vol, descendre pendant trois semaines dans un mode de vie à l'opposé de nos habitudes. « Une expérience formidable », dit notre voyageuse. Marcher dans une ville immense comme Tokyo avec plus de 14 millions d'habitants, marcher dans une foule dense de piétons très disciplinés. « Tout est fluide comme chacun met le bien public avant tout. Au fait, une fois accoutumée, on est détendue tout en gardant ses distances. » Nous avons discuté les notions de « distance » et du « vide », essentielles dans le système symbolique japonais. Une conception qui nous fait défaut mais qui engendre « quelque chose comme le calme ».

Prochaine réunion, mardi 9 décembre. Relâche en novembre.

